

## Les anthroponymes tagbana dans le discours

KONE Djakaridja

Université Alassane Ouattara de bouaké

djakarikone@yahoo.fr

**Résumé :** La langue tagbana est parlée dans le département de Katiola (centre-nord de la Côte-d'Ivoire). Cette langue est utilisée par la quasi-totalité de la population. Dans celle-ci, les anthroponymes occupent une place de choix, car ils incarnent presque tous les phénomènes de la vie. Ils sont à la fois des morphèmes et des discours. Ce sont des noms propres lexicalisés.

**Mots clés :** tagbana ; anthroponyme ; antonomase ; syntaxe ; sémantique ; énonciation.

**Abstract :** Tagbana language's is spoken in the department of Katiola (north-center of Côte-d'Ivoire). This language is used by almost the totality of the population. Anthroponomies are very interesting in this language, because they incarnate almost all the phenomenon of the life. They are both morpheme and discourse. They are lexicalized as proper names.

**Key words:** Tagbana ; anthroponomies ; antonomasia ; syntax ; semantics ; enunciation.

## **Introduction**

Longtemps négligés dans les études linguistiques, les anthroponymes ont été l'objet de plusieurs réflexions de la part des psychologues, des sociologues... De plus en plus, la situation tend à se normaliser avec la résurgence de différents travaux portant en général sur la sémantique, voire la morphologie des noms propres de personne. Si au point de vue sémantique il est incontestable de nier la profusion des travaux sur les noms propres, il reste beaucoup de choses à dire dans les autres disciplines linguistiques en général.

Avant l'entame de la réflexion linguistique sur ces anthroponymes, il sied de nous pencher sur le statut de la langue tagbana. Le tagbana appartient au grand groupe linguistique Gur de la Côte d'Ivoire. Il est localisé dans le département de Katiola (centre-nord), où il constitue la quasi-totalité de la population.

Pour pouvoir mieux canaliser le débat sur les anthroponymes en tagbana, nous allons adopter la théorie du transfert connotatif de Jean-Claude Boudol. En effet, cette théorie se charge de nous démontrer « le processus par lequel un nom propre à-priori vide de sens, se charge d'un sens nouveau dans un rapport d'association avec un ou plusieurs autres noms propres, dans un contexte donné ».

L'objectif visé dans la réalisation de ce travail, est de mettre en exergue la particularité des anthroponymes tagbana comparativement à plusieurs autres langues, où ces morphèmes constituent un bloc compact et indissociable en plusieurs unités significatives.

Compte-tenu de leur importance du fait qu'ils abordent la langue dans tous ses domaines, nous pouvons nous demander quelles peuvent être leurs spécificités par rapport à ceux issus d'autres langues ?

Pour résoudre cette énigme, nous allons étudier ces anthroponymes respectivement sous l'angle de la syntaxe, de la sémantique et de l'énonciation.

### **I La syntaxe des anthroponymes tagbana**

Dans leur étude sur “les sens des noms propres en discours”, Michelle Lecolle, Marie Anne Paveau ... (2009) soulignent que « le nom propre possède une forme phonologique, graphique et un sens ». Si en Français les travaux abondent en général, sur le sémantisme ou l'a sémantisme des noms propres, ceux qui se focalisent sur leur syntaxe incarnée ici par “la graphie” se font de plus en plus rares. Ce phénomène est dû au fait qu'en français et dans beaucoup de langues, le nom propre de personne constitue un bloc compact et indissociable (en unités significatives) à l'instar de “Honoré, Brigitte” etc.

En tagbana, l'étude syntaxique des noms propres de personne convient d'être abordée ; car ces anthroponymes sont de véritables phrases ayant en leur sein des noms communs, des pronoms personnels, des prépositions, des verbes ... avec le plus souvent, la fonction classique de sujet-verbe-complément. C'est ce que semble confirmer Nicolas Laurent (2012), en ces termes « le nom propre n'a pas de caractéristique morphologique [...] n'importe quoi peut en théorie nommer n'importe qui et n'importe quoi. Aucune espèce de mot n'est exclue de la catégorie “nom propre” »

#### *I-1 Les pronoms personnels des anthroponymes Tagbana*



En 6), le morphème [màjérè] qui devient sous sa forme nominale [màjírì], subit une transformation du degré d'aperture de la voyelle (e) qui devient (i) dans la version fermée. Dans les énoncés 7) et 8), [fàhélmà] et [wàhénà] deviennent respectivement dans leurs versions nominales [fàfilmà] et [wàsénà]. Ces modifications entraînent l'apparition de certains morphèmes dépourvus de sens dans la langue, tels que « fi-l » en (7) et « se- » en (8).

Aussi existe-t-il un phénomène très récurrent dans ces anthroponymes, il s'agit ici de la troncation de certains morphèmes.

### *I-3 La troncation des morphèmes dans les anthroponymes tagbana*

Souvent la prononciation de certains noms propres tagbana implique dans leurs structures profondes, la présence de certains monèmes ou lexèmes. Ces expressions peuvent apparaître en position initiale, médiane ou finale de part et d'autre de ces anthroponymes. C'est justement ce phénomène que nous avons dénommé la troncation, et il s'observe dans les expressions suivantes :

En structure profonde	En structure de surface
9) [nà : nɛ́lɛ kláʔà]	[nà : kláʔà]
si Dieu vouloir	si vouloir
si Dieu veut	si vouloir
10) [mà ná tù kó pé kà]	[pé lí kà]
2esg prog travailler 3epl loc pour	3epl loc pour
tu travailles pour eux.	Pour eux
11) [nɛ́l ná kà pjó nì]	[nɛ́l ná kà]
Dieu acc donner enfant loc	Dieu acc donner
Dieu m'a donné un enfant	Dieu m'a donné

Les expressions 9) et 10) ont des sens très vagues, car elles n'ont pas de verbe actualisés en 9) ou elles sont dépourvues de verbes en 10), dans leurs réalisations réelles ou de surface.

Enfin, la langue tagbana à l'instar de toutes les langues au monde, emprunte des anthroponymes à certaines langues telles que le baoulé<sup>1</sup>, le français...

### *I-4 Les anthroponymes adaptés à la langue tagbana*

Dans les noms propres dans les lettres de l'année 1671, Laurent Nicolas (2012) disait, « la tendance normale d'une langue et pas seulement du français, est de naturaliser les mots étrangers à son système grapho-phonétique. » Pour corroborer ses dires, il montra que « dans les années

<sup>1</sup> Langue kwa parlée au centre de la Côte-d'Ivoire.

1960, les espagnoles parlaient d'un célèbre chef d'Etat qui s'appelait " Dé-ga-ouillé". Et le Français a tendance à adapter le nom anglais " Rubinstein" en " Raimbaud" »

En effet, le tagbana ne saurait se dérober au phénomène d'adaptation qui y abonde. Pour cela, il emprunte quelquefois au Baoulé, au Dioula<sup>2</sup>, au Français... Si les anthroponymes empruntés au Dioula et au Baoulé restent inchangés, ceux qui proviennent du français subissent quelquefois des modifications conformément aux moules de la langue. C'est ce que nous observons dans les énoncés ci-dessous :

- 12) Guillaume se dit [gò jó bè] ce qui est en structure profonde [gò kí jó bè]  
 maison parole loc maison poss parole loc  
 la parole de la maison c'est la parole de la maison
- 13) Thomas se dit [nà tò : mà] ce qui est en structure profonde [kì ná tò : má]  
 poss père loc prép poss père loc  
 mon père même cela dépend de mon père

Les énoncés évoqués ci-dessus, sont émis en général par des vieilles personnes ou des analphabètes. Toutes ces manipulations syntaxiques donnent un cachet particulier à l'étude syntaxique des anthroponymes Tagbana. Si l'étude syntaxique des anthroponymes s'avère intéressante, il n'en demeure pas moins vrai pour leur étude sémantique.

## II La sémantique des anthroponymes tagbana

Avant de débiter la sémantique des noms propres tagbana, il convient de planter le décor sur le débat qui a lieu sur le sens des anthroponymes dans les sciences linguistiques. En effet, deux idées antagoniques s'affrontent sur leur sémantisme.

Il y a d'un côté les théories qui militent pour le nom propre « vide de sens », et de l'autre celles qui postulent pour « une vaste signification des noms propres ». Le chef de file de la première version incarnée par Kripke<sup>3</sup>, soutient que le nom propre est un désignateur rigide et il n'a pas de signification, par ce qu'il désigne directement l'individu porteur du nom. Dans sa terminologie, un désignateur est dit rigide, s'il désigne le même individu dans tous les mondes possibles dans lesquels cet individu existe. La deuxième version favorable au sémantisme des noms propres, a pour partisans des auteurs tels que Barthes et C. Kerbrat Orecchioni<sup>4</sup>. C'est justement à ce titre que Barthes affirme ceci, « un nom propre doit toujours être interrogé soigneusement, car le nom propre est, si l'on peut dire, le prince des signifiants ; ses connotations sont riches sociales et symboliques ». Pour C. Kerbrat Orecchioni (1971), « si les noms propres signifient, ils le font connotativement et participent ainsi à la stratégie communicative du locuteur ».

En ce qui concerne le sémantisme des anthroponymes tagbana, il y a lieu de reconnaître que ceux-ci respectent les deux versions évoquées ci-dessus. En fait, ces anthroponymes se divisent en deux grands groupes qui sont : les noms propres empruntés aux langues étrangères et les antonomases.

5

<sup>2</sup> Langue Mandé, parlée au nord de la Côte d'Ivoire.

<sup>3</sup> Cité par Paul Ziff. 1960, « l'identité et la signification des noms propres chez Frege et Kripke » ; semantic analysis, Ithaca Cornell University Press, p 85-105.

<sup>4</sup> Cité par Jean Claude Bondol dans « la notion de transfert connotatif dans la motivation des noms : processus de subjectivation en communication télévisuelle CNRS, Paris 8

<sup>5</sup> Une antonomase se définit en général par le fait qu'un nom propre acquiert le statut de nom commun et vice-versa

### *II-1 Les noms propres de personne empruntés aux langues étrangères.*

Dans les anthroponymes empruntés aux langues étrangères, il y a ceux qui proviennent du baoulé et ceux dérivant du dioula. Dans cette classification, seules les anthroponymes empruntés au dioula respectent l'a sémantisme des noms propres. Quant aux noms propres empruntés au baoulé et aux antonomases, ils sont bel et bien porteurs de sens et représentent la quasi-totalité des noms propres du tagbana.

#### *II-1-1. Les anthroponymes issus du Dioula*

Ces anthroponymes sont a sémantiques par ce qu'ils n'ont qu'une seule fonction. Il s'agit de la fonction dénotative. Ils ne servent qu'à nommer ou désigner les individus. En dehors de ce phénomène, ils n'occupent aucun autre rôle dans la langue. Ce sont ces faits que nous observons dans les noms suivants :

14) Brahiman

15) Seydou

Pour les hommes et

16) Fatoumanta

17) Karidja

Pour les femmes.

#### *II-1-2 Les anthroponymes empruntés au Baoulé*

Dans son étude intitulée : De l'essence au sens des anthroponymes du baoulé, N'goran Poame (2006), a établi une typologie sur les noms propres du Baoulé. Cette typologie s'établit comme suit: les noms propres hebdomadaires, les noms propres ordinaux, les noms propres gémellaires ... Dans cette classification, la catégorie la plus utilisée par les locuteurs tgbana, est celle qui découle des noms propres hebdomadaires. Il s'agit ici des noms comme :

18) Akissi (femme) Kouassi (homme) nés le lundi

19) Adjoua (femme) Kouadio (homme) nés le mardi

20) Ahou (femme) Kouakou (homme) nés le jeudi

En effet, il convient de remarquer que ces anthroponymes du Baoulé correspondent aux sept jours de la semaine et observent la variation du genre. Ils sont porteurs de sens par ce qu'en plus de leur première fonction dénotative- qui est celle de nommer- ils occupent une seconde fonction qui est la fonction connotative. C'est dans cette fonction qu'ils sont décrits et expliqués. Par exemple, le nom Akissi en 18) signifie une femme née le lundi. Le nom Kouakou en 20) signifie un homme né le jeudi.

#### *II-2 Les antonomases du Tagbana*

En français, les antonomases les plus fréquents sont ceux dans lesquelles le nom propre prend le statut de nom commun. C'est ce que nous observons dans le cas des noms tels que : poubelle, bic, frigidaire etc. En effet, ces différentes dénominations qui, au préalable étaient des noms propres, ce sont lexicalisées avec le temps. Sans doute, c'est ce phénomène que confirme Charlotte Schapira (2013) en ces termes : « Les noms propres totalement lexicalisés s'inscrivent dorénavant



si Dieu le veut

- 26) [nɛ́l ná kà] qui en réalité veut dire [nɛ́l ná kà pjó nì]  
Dieu 1<sup>ère</sup> sing donner Dieu 1<sup>èresing</sup> donner enfant loc  
Dieu m'a donné Dieu m'a donné un enfant

Dans ces constructions, le nom de Dieu apparaît sous trois formes. Soit il se manifeste explicitement comme en 24) [kì nɛ́l mà], soit il est absent en structure de surface et se présente implicitement en structure profonde comme en 25) [nà : kláʔà], soit il apparaît en structure de surface dans un énoncé incomplet comme dans 26) [nɛ́l ná kà]

Les énoncés 24) et 25) donnent une configuration dans laquelle le nom de Dieu qui est attribué à ces personnes, leur sert de protection. Par contre en 26), le nom de Dieu est donné à cette personne pour remercier le seigneur de ce don.

### II-2-3 La description préventive

Dans cette description, il s'agit de démentir et de prévenir la société sur certains préjugés et fléaux. Ainsi ces noms indiquent une nouvelle ligne directrice à suivre pour la société. C'est ce que nous observons dans les énoncés suivants.

- 27) [dà tól bà] qui veut dire en réalité [trà tól bà]  
inc tomber neg terre tomber neg  
pas tomber la terre ne trahit pas
- 28) [pò : ná sù] qui veut dire en réalité [pò : ná ʃò pjó nì]  
3<sup>e</sup> sng neg inc 3<sup>e</sup> sng neg acheter enfant loc  
On n'achète pas on n'achète pas un enfant

En 27), les gens ont tendance à négliger et à considérer « la terre » ou l'agriculture comme un maillon pauvre de l'économie. C'est pour cette raison que ce nom est donné, pour démentir cette assertion et inciter les gens à s'intéresser à cette activité.

Dans l'énoncé 28), on pense souvent que l'argent peut « acheter » ou avoir un enfant. C'est pour cela d'ailleurs que ce nom est donné, pour démentir ce fait et indiquer à la société d'autres voies d'obtention des enfants en dehors de l'argent.

### II-2-4 La description déontique

Dans cette description, l'anthroponyme indique un ordre soit à son porteur, soit à une tierce personne. Et l'ordre évoqué est dit souvent de manière explicite. Mais il peut arriver que cet ordre soit dit de manière voilée. Ce sont ces phénomènes que nous observons dans les énoncés ci-dessous.

- 29) [klɛ́ máʔà lóʔò]  
2<sup>e</sup> sng s'asseoir pour écouter  
Assois-toi pour écouter

- 30) [jè wélè mí nà ]  
2<sup>e</sup> pl regarder 1<sup>ère</sup> sng loc  
Regardez-moi ou pensez à moi

31) [jò mplɛ̃] qui donne dans la structure profonde	[jé jò jè plɛ̃]
2 <sup>e</sup> pl ensemble	2 <sup>e</sup> pl parler 2 <sup>e</sup> pl ensemble
Vous ensemble	parlez d'une même voix

Dans ces anthroponymes, l'injonction indiquée s'adresse au porteur du nom, lorsque ces anthroponymes contiennent le pronom de la deuxième personne du singulier, comme cela est indiqué en (29). Par contre, ladite injonction s'adresse à une tierce personne, quand l'anthroponyme comprend le pronom de la deuxième personne du pluriel, comme cela est prouvé en (30) et en (31).

Dans la traduction littérale de l'énoncé (30), s'il s'agit d'un ordre portant sur « le regard », en réalité, l'ordre porte ici sur « l'attention ». C'est pour cela que la vraie signification de cette expression est « pensez à moi ». Ce qui est le signe d'un ordre voilé.

En définitive, le sémantisme des anthroponymes revêt un caractère très prépondérant en Tagbana. C'est pour cette raison d'ailleurs que lesdits anthroponymes sont beaucoup prisés et usités par les locuteurs de la langue. Dans l'optique de confirmer cette assertion, Michelle Lecolle, Marie Anne Paveau et Sandrine Reboule Touré (2009) affirment que : « le nom propre est le creuset d'une sédimentation sémantique contribuant à l'organisation des savoirs, des croyances et des pratiques des groupes humains. »

### III L'aspect énonciatif des anthroponymes tagbana

Dans cette étude, il s'agit d'aborder l'analyse de ces anthroponymes au-delà du simple signe linguistique qu'ils sont censés incarner habituellement. En général, l'anthroponyme à l'instar de tout signe linguistique, est composé d'un signifié et d'un signifiant, le tout renvoyant à un référent. Entre le signifiant de l'anthroponyme et son référent (l'individu auquel il renvoie), il y a très souvent une interaction réciproque. C'est sans doute ce que semble confirmer Michelle Lecolle, Anne Paveau (2009) en ces termes « On veut dire du nom propre qu'il possède deux caractérisations du signe. Il est à la fois signe linguistique (pourvu d'un signifiant et d'un signifié, fut-il minimale), et signe comme substitut (il renvoie à un individu), mais peut aussi valoir comme symbole, voire comme acte de langage. » Cela est d'autant vrai qu'en tagbana, le nom propre n'est jamais donné de manière fortuite. En général, le nom propre est donné dans des conditions précises avec des visées particulières. Ce qui est le gage de l'importance du nom dans cette société. D'où l'urgence à détailler tous ces aspects dans les chapitres qui vont suivre.

#### III-1 L'origine des anthroponymes tagbana

Dans la désignation des noms propres tagbana, nous avons distingué deux origines majeures. Il s'agit ici des origines conventionnelles et celles dites naturelles.

##### III-1-1 L'origine conventionnelle

Dans ces origines, les noms sont donnés par la société. En effet, c'est elle qui, à un certain moment, décide de donner tel ou tel nom à une personne, en fonction des événements du moment. C'est ainsi que si l'événement majeur qui se déroule à la naissance de l'enfant est la famine, ce dernier peut avoir le nom de la famine. Si cet événement est la guerre, alors l'enfant peut porter le nom de la guerre. Ce sont ces faits que nous observons dans les énoncés suivants.

32) [kùl	nínè ]
pays	paix

Le pays est en paix

33) [mláʔá hòró ]

Guerre survivre

J'ai survécu à la guerre.

Ces deux noms sont donnés par convention, c'est-à-dire par une sorte de consensus dans la société. Cette catégorie de nom est adaptée à chaque type d'événement.

### *III-1-2 L'origine naturelle*

Dans cette origine, le nom de l'enfant est donné de manière pragmatique ou physique. En effet, dans ce cas d'espèce, le nom de l'enfant lui est attribué en fonction des traits physiques qu'il porte. Et cela en conformité avec la personne avec laquelle ces traits ressemblent ou convergent. Si les traits de l'enfant ressemblent à son oncle ou à sa tante, c'est l'un de ces deux noms qu'il portera. C'est ce qui s'observe dans les énoncés suivants.

34) [jè wélè mí nà]

2<sup>e</sup> pl regarder 1<sup>ère</sup> sng loc

Regardez-moi

35) [tò : fã ñì ]

père force loc

c'est la force de mon père

En 34), l'enfant ressemble énormément à l'un de ses géniteurs. C'est pour cela que ce nom lui a été attribué pour qu'il incarne dignement ce géniteur au plan physique.

En 35), comme l'enfant ressemble au père de l'un de ses géniteurs, ce nom lui est donné pour qu'il l'immortalise.

Après ce phénomène, il convient de voir un autre scénario récurrent dans les anthroponymes Tagbana. Il s'agit ici, de l'influence du nom propre sur son référent.

### *III-2 L'influence du nom propre sur son référent et vice-versa*

Quelque fois, des individus incarnent réellement les faits relatés par leurs noms à un moment de leur existence, voire tout au long de leur vie. Quant à savoir si ce phénomène relève du hasard ou d'une certaine damnation à accomplir cette tâche, cela revêt une grande énigme. Ce qui est indéniable en la matière, c'est la reconnaissance de la puissance du nom – qui peut guider la vie d'un individu- ou celle de la possibilité de l'homme à changer son destin.

#### *III-2-1 L'influence du nom propre sur son référent*

Selon wikipédia dans l'ancienne Egypte « le nom avait une telle importance et une telle puissance, qu'il est arrivé que des pharaons fassent effacer les stèles de leurs prédécesseurs, par peur de leur influence, même après la mort de ces derniers. »

En tagbana, cette influence s'observe dans des situations concrètes de la vie courante, telles qu'indiquées dans les énoncés suivants.

36) [pè lí kà] qui est en structure profonde [mà ná tükó pè lí kà]

2<sup>e</sup> pl loc pour

2<sup>e</sup> sng prog travailler 2<sup>e</sup> pl loc pour

Pour eux

tu travailles pour eux

37) [jè            mí        cà ]

2<sup>e</sup> pl 1<sup>ère</sup> sng chercher

Vous me cherchez

En 36), ce cas s'est effectivement révélé pour quelqu'un qui portant ce nom, n'a pas daigné venir en aide à ses parents à la fin de ses études. Il préférerait plutôt aider des tierces personnes.

En 37), il s'est avéré que quelqu'un portant ce nom, ait disparu – pendant la crise ivoirienne- sans laisser de traces. Pour cette raison, nous pouvons dire que ses parents sont toujours dans l'expectative de le retrouver un jour.

Après l'influence du nom propre sur l'individu, nous pouvons voir comment l'homme peut agir sur son nom et le transformer à sa guise.

### *III-2-2 La capacité de l'homme à changer la ligne tracée par son nom*

En tagbana, quelquefois les noms donnés à l'enfant, lui dressent un tableau très sombre. Il appartient donc à ce dernier de saisir sa chance et démentir les faits qui sont incriminés dans son nom. C'est ce qui semble s'observer dans les énoncés suivants.

38) [mì            gá        bòrɔ́ ]

1<sup>ère</sup> sng future perdre

Je vais perdre

39) [pà            pé        nà]

suivre 3<sup>e</sup> pl loc

suis-les

Dans ces différents énoncés, tout porte à croire que les personnes ayant ces noms sont condamnées à vivre à la traîne des autres. Mais à force d'abnégation et de persévérance au travail, il y a eu des cas où des personnes portant ces noms, sont devenues des leaders d'opinion et des modèles de réussite.

Après l'étude de l'influence du nom propre sur son référent, il s'avère opportun de voir les objectifs visés par les anthroponymes Tagbana.

### *III-3 Les objectifs visés par les anthroponymes tagbana.*

En tagbana, les anthroponymes ne sont jamais donnés de manière fortuite, sans objectif précis. En général, l'attribution des anthroponymes vise deux publics. Il s'adresse soit à l'enfant - auquel est attribué le nom- soit à la population environnante.

#### *III-3-1 Les anthroponymes dédiés au porteur du nom c'est-à-dire à l'enfant*

Quelquefois, des couples sont victimes de décès de leurs nouveaux nés à répétition ; et cela, malgré tous les soins appliqués par les médecines modernes et traditionnelles. Pour arrêter ce fléau, et pour que l'enfant qui vient de naître puisse rester, on lui attribue un nom de circonstance. De même, pour que l'enfant qui vient de naître puisse réussir dans la vie future, on lui attribue un nom évocateur qui va le galvaniser dans cette voie. Sans doute, c'est ce qui semble s'exprimer dans les anthroponymes suivants.

40) [nà mé : glè]

si neg 2<sup>e</sup> sng s'asseoir

si tu ne t'assois pas

41) [dì bó nà] qui est structure profonde [jè já : dò m pónà]

prép rester ici

2epl laisser 1<sup>ère</sup> sng loc rester ici

De rester ici

laissez-moi rester ici

42) [kèlé cè] qui est en structure profonde [wì kèlé cè]

bcp de choses connaître

3<sup>e</sup> sng bcp de choses connaître

connaître beaucoup de choses.

Il connaît beaucoup de choses.

Ces différents noms attribués aux enfants font que ces derniers accomplissent allégrement les objectifs fixés par leurs parents.

### III-3-2 Les anthroponymes adressés à la population.

Cette catégorie d'anthroponymes s'érige le plus souvent contre les préjugés. Quelquefois, il arrive que dans la vie courante, un couple ne puisse pas avoir d'enfant pendant un long moment. Dans l'entendement populaire, ce couple est taxé de stérilité et devient la risée de tout le monde. Par bonheur, lorsque ce couple gagne un enfant, il dément automatiquement les rumeurs à son encontre par un nom adressé à la population.

43) [wà flè-] qui est en structure profonde [wà wí flè]

quelqu'un mentir

quelqu'un acc mentir

quelqu'un mentir

quelqu'un a menti

44) [wò témìná] qui est en structure profonde [wò bэфù wó témìná]

1<sup>ère</sup> pl ensemble

1<sup>ère</sup> pl tout 1<sup>ère</sup> pl ensemble

Nous ensemble

nous sommes tous même chose

En effet, l'énoncé 43) dément l'accusation de stérilité que subit le couple. De même, le nom 44), montre à la société que nulle n'est supérieure à son prochain.

Enfin, avec l'étude énonciative des anthroponymes Tagbana, nous constatons que ces noms propres vont au-delà de leur simple fonction désignative, pour assumer plusieurs rôles pragmatiques dans le discours.

### Conclusion

En définitive, nous pouvons dire que les anthroponymes Tagbana sont susceptibles-du point de vue morphologique- de regorger toute sorte de catégorie grammaticale. Lesdits constituants syntaxiques peuvent changer de classe à tout moment. C'est ce que confirme Evgeny Shokhenmayer (2009) dans ces termes : « Les noms propres peuvent subir tout un éventail de modifications : adjectivation, adverbialisation, dé sémantisation [...] » Aussi, avons-nous constaté qu'avec le phénomène de "transfert connotatif" de Jean-Claude Boudole, des unités anodines de la langue, deviennent porteuses de sens et d'action dans le discours. Ce qui augure de la richesse de variabilité des anthroponymes Tagbana par rapport à beaucoup d'autres langues où ces derniers sont figés. Ainsi notre objectif de montrer la particularité de ses anthroponymes semble être atteint. Par ailleurs, nous pouvons affirmer qu'ils sont de simples morphèmes qui jouent le rôle

de discours. Enfin, il convient de confirmer qu'ils sont pour la plupart lexicalisés. Ce travail n'est qu'une esquisse d'étude sur les anthroponymes Tagbana qui s'avèrent presque inexploités.

## Références bibliographiques

- Boudol J-C. « la notion de transfert connotatif dans la motivation des noms : processus de subjectivation en communication télévisuelle, *CNRS*, Université de Paris 8.
- Evgeny Shokenmayer. 12 mai 2007. « nom propre : normativité dans le langage et variabilité dans la parole », actes des xèmes RJC, MODYCO éd. Connaissance langage Modélisation, Université Paris x, Nanterre 200, AV. de la République, 75005 Paris France.
- Evgeny Shokenmayer. 2009. « Les métamorphoses du nom propre modifié entre le français et le russe » Laboratoire MODVC, Université Paris Ouest, Nanterre.
- Evgeny Shokenmayer. 11-13 juin 2009. « Circulation du nom propre recatégorisé », communication du Ive CI-DIT, Colloque international.
- Friburger Nathalie. Déc 2006. « Linguistique et reconnaissance automatique des noms propres », volume 51, numéro 4, Université de Tours, France, pp637-650.
- Henrot Sosterot Geneviève. 2011. « Pragmatique de l'anthroponyme dans à la recherche du temps perdu de Marcel Proust », Ed. Honoré Champion, Paris, pp 5-57.
- Kerstin Jonasson. 1994. *Le nom propre : constructions et interprétations*. Collection Champs Linguistiques, Ed. Duculot, Louvain-la-Neuve, 256 p Michael Hersland.
- Kleiber Georges. 1995. « Sur la définition des noms propres : une dizaine d'années après » in NOAILLY M. Ed Strasbourg II et CNRS, Paris Klincksick, pp 11-36.
- Kleiber Georges. 2007. « Sur le rôle cognitif des noms propres », *Cahiers de lexicologie* 91, 2007-2, pp 151-165.
- Laurent Nicolas. 13 Déc. 2012. *Le nom propre dans les lettres 1671 de Mme De Sévigné*, journée d'agrégation organisée par Claudine Poulouin à l'université de Rouen, publication numérique du CEREDI, séminaires de recherches no 1, 2013.
- Lecolle Michelle, Marie-Anne Paveau et Sandrine Reboul-Touré. 2009. « Les sens des noms propres en discours » in *les Carnets du Cediscor*, Ed Centre de recherches sur la didacticité des discours ordinaires, pp 9-20.
- Mill cité par Paul Ziff. 1960. « l'identité et la signification des noms propres chez Freg et Kripke », *semantic analysis Itheca*, Corneill university Press, pp 85-89 ; 93-94.
- N'goran-Poame Léa marie Laurence. 2006. « De l'essence au sens des anthroponymes du Baoulé », *Revue de CAMES*, Nouvelle série B, vol 007, n° 2.
- Oana Draga. 2010. « Pour une analyse de compositionnelle des noms propres toponymiques : modèle de représentation sémantique », ed. Synergies, Roumanie, n°5, pp 177-193.
- Schapira Charlotte. 29/05/2014. « Une définition doxale : les noms propres potentiellement métaphoriques », ed Italian Open, Data licence, vol 2, n°11, pp 1-12.
- Vandendorpe Christian. 1993. « Quelques considérations sur les noms propres : pour un éclairage du linguistique par le cognitif et réciproquement », *langue et société*, n°66, pp 63-75
- Vaxelaire Jean- Louis. « le nom propre en contexte : une approche lexicologique », ed. Clillac (ciel), Université Paris 7, France.

